

meu croyons que cette nomination ne serait jamais acceptée par le Saint-Siège, car il y a des règles sur lesquelles le Saint-Siège ne passera jamais.

**MONTREUIL.** — On écrit de Montreuil (Pas-de-Calais), 14 juillet : « Hier, vers six heures, un violent incendie se déclara chez le sieur Riasse-Courtin, coquetier à Wisquinghan. »

« On s'est aperçu bien vite que le feu avait été mis par une main criminelle; un individu à mine suspecte qui avait été rôdant autour de la maison, a été arrêté. De graves soupçons pèsent sur lui. »

« Rien n'a pu être sauvé. Les pertes, qui ne sont couvertes par aucune assurance, n'ont pu encore être évaluées. »

**BAISEUX.** — M. le docteur d'Amalot vient de passer à Baisieux, se rendant à Bruxelles.

**DUNKERQUE.** — On lit dans l'Echo du Nord : « Dunkerque, 14 juillet. »

« On commence à être inquiet du sort du vapeur Lord-John-Russell, qui fait le service régulier de Londres à Dunkerque et vice-versa. »

« Ce steamer, parti de Londres vendredi, n'est pas encore arrivé et l'on est absolument sans renseignements positifs sur lui. Un bateau pêcheur l'aurait rencontré, dit-on, désemparé de sa machine et naviguant à la voile. A l'heure où je vous écris, on est encore sans réponse à une dépêche envoyée ce matin à Londres par le courrier du vapeur à Dunkerque. La durée moyenne de la traversée de Londres à Dunkerque par la Tamise est de douze heures par steamer. »

« Je vous tiendrai au courant des renseignements que moi parviendront à ce sujet. »

**P.-S.** — Au moment de mettre sous presse nous recevons la dépêche suivante : « Le vapeur de Londres est rentré hier à Ostende où il réparera sa machine. »

« Il arrivera probablement demain à Dunkerque. »

**ANGERS.** — On reçoit des détails complémentaires sur la grève d'Aniche. Ce n'est pas seulement deux jours sur cinq que les verreries ont été forcées de fermer par suite de la situation de plus en plus déplorable des affaires, mais cinq sur sept. Or, les ouvriers congédiés voulaient être occupés dans les fours restés en activité.

Les patrons n'y consentirent pas, alléguant que le personnel était au complet. De là, mise en grève des soixante-dix ouvriers et les promenades au chant de la Marseillaise. Avant-hier, ils ont manifesté quelques intentions hostiles. On a dû appeler la brigade de gendarmerie de Somain pour renforcer celle d'Aniche. La journée de lundi a été fort calme. Les ouvriers sont rentrés chez eux.

**RAIMBAULT-COURT.** — Avant-hier, un incendie a détruit une écurie appartenant à Herengot, cultivateur. La perte, assurée pour 600 fr., s'élève à 2,000 fr.

**VALENCIENNES.** — Nous apprenons la mort de M. Fabre-Defontaine, chanoine honoraire, ancien doyen-curé de l'église Saint-Nicolas, décédé à Valenciennes-sur-Ecaillon, samedi 12, dans sa soixante-dix-huitième année. Les funérailles auront lieu demain mercredi, à onze heures.

**BERGUES.** — Marché presque nul; 315 hectolitres vendus 23 à 24 francs, en hausse de 2 fr. à l'hectolitre.

« La machine du pont de Steendam qui doit dessécher le terrain des Moères, lors des grandes inondations, est presque terminée. »

Trois générateurs sont posés et ont été mis en mouvement. Les portes des écluses sont prêtes à être mises en place, et l'on espère qu'avant un mois tout le travail pourra fonctionner.

**Etat-Civil de Roubaix.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 13 JUILLET. — Désiré Fournier, rue du Tilleul, 83. — Oscar Thomas, rue de Solferino, 1058. — Desmar-chier, rue du Nouveau-Monde, cité Masqueur, 12. — Gabriel Fleury, Grande-Rue, 63. — Auguste Desnoy, rue de Lille, 37. — Marie Duquesne, rue St-Vincent-de-Paul, fort de Messine, 29.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 13 JUILLET. — Eulalie Bal, 4 an, rue de Toulouse, cour Thérèse. — Louis Derbaudringhen, 14 mois, rue des Angers, 17.

MARIAGES DU 13 JUILLET. — Mathilde Hage, 4 ans 6 mois, Croix Rouge. — Louis Voreux, 62 ans 5 mois, rue de Lille. — Léonce Ferez, 22 ans, chemin des Mottes.

**Etat-civil de Tourcoing** DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 13 JUILLET. — Flore Mulliez, Marlière. — Léon Fourmentin, rue de la Cloche. — Berthe Ségard, rue de Lille, 37. — Gustave Vandekerckhove, Malcense. — Eugène Vanhulwien, Blanc-Neau.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 13 JUILLET. — Mathilde Hage, 4 ans 6 mois, Croix Rouge. — Louis Voreux, 62 ans 5 mois, rue de Lille. — Léonce Ferez, 22 ans, chemin des Mottes.

**Convois funèbres & Obits** Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Mont-Auxilié, l'église paroissiale de Saint-Martin le samedi 19 juillet 1879, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Marie-Victorine DORMEUIL, veuve de Monsieur Julien HEYNDRICKX, décédée à Roubaix, le 16 juillet 1878, à l'âge de 89 ans. — Les personnes, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église des RR. PP. Recollets, à Roubaix, le mardi 22 juillet 1879, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur l'Abbé Pierre-François-Joseph SALEMME, décédé à Roubaix, le 18 juillet 1878, à l'âge de 89 ans. — Les personnes, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

**Belgique** L'Étoile belge annonce que la police a arrêté un individu soupçonné d'être l'auteur des placards menaçants affichés contre le roi.

Cet individu paraît être fon.

— MONTIGNIES-SUR-SAMBRE. — Samedi soir, un triste accident est arrivé au bameau de la Neuville.

Comme il est d'habitude dans nos commu- nes, on tirait le canon sur la place de la Neu- ville pour annoncer la fête de ce bameau.

Un jeune homme de l'endroit, Romain Des- ceinte, connu sous le surnom de La France au service militaire, avait obtenu un congé de 4 jours.

La France venait de charger une pièce, en y mettant le feu il reçut toute la décharge en pleine figure. La mort a été instantanée.

— GILLY. — Un attelage descendant la route de Gilly à Lodelinsart, a été entraîné à la dé- rive vers le fossé d'accotement où chevaux et véhicule se renversèrent sur le conducteur. Le malheureux a été relevé dans le plus triste état; il a les deux jambes et la face cassées.

M. le docteur Delry, de Gilly, qui passa en ce moment sur les lieux, a prodigué ses soins au blessé.

BRUXELLES. — Hier matin, à dix heures, ont eu lieu, en présence d'une foule d'assistants

douloureusement impressionnés, les funérailles des victimes de l'incendie de la rue de la Col- line.

Les quatre cercueils étaient déposés dans le caveau de l'Amphithéâtre de l'Hôpital Saint-Pierre. Deux rabbins procédèrent à la levée des corps, avec le cérémonial usité dans la religion juive.

Sur le cercueil de la petite Zéonie Kissber- gen, était déposée une couronne de roses blanches. Dans la première voiture de deuil se trouvait le jeune Sylvain Kissberg qui, seul de toute sa famille, a échappé à l'incendie.

ANVERS. — Un accident de chemin de fer est arrivé, dimanche soir. Le train desservant la ligne d'Anvers à Turnhout, arrivé à la hauteur de Lierre, s'est jeté sur un train de mar- chandises qui fonctionnait sur la ligne. Le nombre des blessés est considérable; mais jus- qu'à présent, il n'y a pas de mort à déplorer.

L'Officiel publie aujourd'hui un décret du roi nommant M. Van der Straeten, bour- gmaster de la ville de Bruxelles.

Nous avons annoncé, l'arrestation, en Bel- gique, du sieur Emile Franco, domicilié à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, le premier organisateur de la société anonyme du gaz de Maubeuge, bien connu dans le monde des affaires risquées et qui dirigeait la Reine-Union trielle et des Chemins de fer.

Emile Franco, né à Ham-sur-Heure étant belge de naissance, ne pourra être livré au gouvernement français qui a réclamé son extradi- tion. Mais, en vertu des traités, Franco sera poursuivi en Belgique pour les faits qui lui sont reprochés en France.

Nous apprenons aujourd'hui, que Emile Franco a été mis en liberté, conformément à la loi sur la détention préventive. Il s'est présenté dans les bureaux de l'Étoile belge, et a affirmé que les faits mis à sa charge n'ont rien de com- mun avec la banqueroute. Son passif, a-t-il ajouté, ne s'élève qu'à un million, tandis que son actif est de 3 millions et demi.

L'instruction suit son cours, nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

**FAITS DIVERS** — On écrit de Chateauroux, 13 juillet. « Les feuilles locales annoncent que deux religieux viennent d'être nommés institu- teur communal et institutrice adjointe à Crevaux, en remplacement de deux lau- ques suspendus pour trois mois; et un troisième est mis à la tête de la salle de l'Assise de la Châtre pour remplacer une au- tre laïque révoquée pour sévices sur de jeunes enfants. »

LE PAPE AU VATICAN. — La semaine der- nière, pour la première fois, le Pape a fait le tour des jardins du Vatican dans la nou- velle voiture qu'il s'est fait construire. Ce véhicule était prêt depuis quelques temps déjà, mais le Pape n'avait pas voulu s'en servir d'abord, parce qu'il avait vu que les gardes nobles s'étaient concertés pour l'ac- compagner à cheval, le jour où il parcourrait le jardin en voiture. Le Pape a fait comprendre qu'il ne voulait pas être escorté, car s'il n'est qu'après s'être assuré de l'écou- tion de ses ordres qu'il a profité du lan- dai pour parcourir les nouvelles routes tra- cées dans les jardins.

Le Courrier d'Italie dit qu'au point de la promenade, qui a lieu vers 6 heures et l'après-midi, tantôt à pied, tantôt en voitu- re, le Pape rentre dans ses appartements et reprend le cours des audiences qui se pro- longent parfois bien avant dans la nuit. Il lui est arrivé dernièrement de recevoir un évêque à 10 heures du soir et de lui avouer à la fin de l'audience qu'il se sentait un peu fatigué. Ce jour-là, Léon XIII n'avait pris, de son propre aveu, que trois heures de repos, au moment du dîner, et se levait depuis 6 heures du matin et les occupations s'étaient succédées sans inter- valle.

Une filature d'un genre nouveau vient d'être construite à Bollon dans le comté de Lancastre. Elle a six étages, l'édifice est tout en fer et en fonte; il est surmonté d'un toit nommé « Crystal-Palace ». Il peut contenir cinquante-six mille broches.

Nous avons signalé, il y a quelques jours, la disparition du nommé M... garçon de recette qui, parti de chez son patron di- journer rue Réaumur, pour toucher 16,000 fr. de titres, n'avait plus reparu.

La sacoch, contenant les titres introuvés, avait été retrouvée à Saint-Ouen, dans une chambre que M... avait occupée une nuit et d'où il était parti le matin de bonne heure en gesticulant.

Quant au garçon de recette, son cadavre vient d'être repêché dans le canal, à Saint-Denis. Nous disons que c'est son cadavre, car sa femme a reconnu le liège comme étant bien celui du malheureux M....

Il paraît certain que ce malheureux a agi sous l'influence d'un accès d'aliénation mentale.

Le Télégraphe annonce que M. de Sor- bier de la Haye, notaire à Valenciennes, a été élu à l'Assemblée nationale, en remplacement de M. de Lamoignon, élu en sa place, laissant un déficit considérable qu'on évalue à près de 500,000 fr.

M. Brossault, sous-lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie revenant seule en voi- ture de Louvignies-de-Bois (Haut-Vilaine), lorsqu'il mit pied à terre pour acheter un co- beau avec un fusil-canne. Le coup ayant raté, il remonta en voiture sans prendre la précaution de désarmer son fusil, qu'il porta dans ses jambes; le canon appuyé contre sa poitrine, le feu de la poudre et le choc du véhicule fit partir le coup, chargé à plomb, qui atteignit M. Brossault au-dessus du sein droit. La blessure est grave.

Un accident analogue est arrivé di- manche dernier, vers deux heures, à la gare de Buchy (Seine-Inférieure). Le chef de gare, M. Catel, en décrochant du rater- tier son fusil, dont un coup était encore chargé, la fait partir et en repoussa la charge à bout portant. M. Catel est mort après douze heures d'horribles souffrances.

**TRIBUNAUX** COUR D'ASSISES DE L'ORNE Audience du 11 Juillet.

SÉQUESTRATION. — INFANTICIDE. Les époux Mauban habitaient la commu- ne de Saint-Ouen-sur-Iton, dans une maison dont ils étaient propriétaires. Leur fille, âgée de 23 ans et non mariée, ainsi que la mère de la femme Mauban, âgée de 89 ans, vivaient avec eux.

Le 25 juin 1874, la fille Mauban mit au monde un enfant de sexe masculin, qu'elle confia d'abord aux soins d'une nourrice, qu'elle retira en 1876, lorsqu'il était âgé d'environ deux ans et plein de force et de santé.

A partir de ce moment, l'existence de l'enfant fut dissimulée à tous pendant trois années et subit les épreuves d'un long martyre.

On le plaça d'abord dans l'âtre d'une che- minée; d'une pièce du rez-de-chaussée. Un devant de cheminée qui était de mesure fut appliqué dans l'embrasure, et pour éviter les regards indiscrets des passants, les volets furent tenus constamment fermés pendant le jour.

Cela dura cinq ou six mois. Mais la fa- mille Mauban trouva sans doute que le pauvre enfant n'était pas suffisamment caché, et on le soumit à une sequestration plus dure.

L'enfant fut alors relégué dans le petit grenier au-dessus du cellier, qui n'était éclairé que par une lucarne au-dessus du toit, fermant à peine.

C'est dans ce réduit que l'enfant demeura deux ans et demi, exposé aux intempéries des saisons, couché sur son bercail de pou- vres draps et couvert de haillons.

Il n'était jamais lavé et n'avait pas de chaussures. Deux ou trois fois par jour, la fille Mauban ou sa mère lui portaient quel- ques aliments. L'enfant était atteint d'une diarrhée persistante à la suite d'un pareil régime débilissant.

En février 1879, la fin de l'enfant était proche. Il devait fatalement succomber aux effets de cette captivité et des mauvais traitements qu'on lui avait infligés; il ne présentait plus que l'apparence d'un sque- lette.

Il mourut.

Le médecin, qui avait soupçonné un crime, refusa de délivrer un certificat de décès dans la forme habituelle. Aussi la gendar- merie fut-elle promptement informée par le maire de la commune, et, bien que l'autorité judiciaire intervint pour faire examiner l'enfant et faire procéder à une autopsie.

L'autopsie révéla les souffrances et les tortures que l'enfant avait endurées. L'état de maigreur et de dénutrition dénotait le dé- faut de soins et d'alimentation convenable. L'enfant avait en les bras cassés à la suite de violences graves exercées sur sa per- sonne, et la consolidation qui s'était opérée par la force des choses avait amené une déformation très prononcée. Les en- veloppes du cerveau, vers la partie supé- rieure, présentaient les traces d'un épau- chement coagulé.

Les fractures des bras remontaient à un certain temps, les lésions de la tête éta- ient récentes et elles avaient dû, suivant les experts, dater la fin d'une existence fatale- ment condamnée.

Tels sont les faits qui ont amené devant la cour Mauban, sa femme et sa fille. Mau- ban a été acquitté; la femme Mauban con- damnée aux travaux forcés à perpétuité et la fille Mauban à vingt années de la même peine.

**ATTENTATS A LA PUDEUR** Thirion père est un homme âgé de quarante-trois ans; il est instituteur à Grefu- quel-sur-Seine; son fils n'a que dix-huit ans.

L'un et l'autre sont accusés d'attentats à la pudeur sur de jeunes enfants qui fré- quentaient l'école, et comparaisaient devant la cour d'assises d'Amiens.

L'affaire est jugée à huis-clos.

Thirion père est condamné à douze ans de travaux forcés.

Thirion fils, par application de circon- stances atténuantes, est condamné à cinq ans de prison.

**Adresses Industrielles & Commerciales** FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 3, Roubaix.

GINIONS, rue Neuve.

Fournier-DELFORTE, ARTICLES DE JAPON, p. fôtes et cadeaux, Grande-Rue 6, Roubaix, 1138.

A. BOUTRY, 41, rue de l'Espérance Couverture et zinguerie. Réparations. 1647

**Agenie immobilière** Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris, 1692.

H. HOFFMANN-DUPONT, 41, rue Saint-Georges. — Location de services de table. — Cloches de jardin. — Bouteilles et bouchons. — Porcelaines, faïences, et cristaux. 1654

M<sup>me</sup> Désiré CARRETTE, modes haute nouveauté, rue Pauvre, 31, Roubaix, 1290.

**Tapis-ameublements** BERNARD-WELCOMME, rue du Vieil-Abbaye, 3 et 13, Roubaix. — Grand choix de tapis en tous genres; toile cirée pour parquet, tapis, liège et Caoutchouc. Articles de voyage. — Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces. — Agrès pour gymnase, etc.

**Confretions** Au Palais de Cristal. MONCHY-DUPIRE Grande-Rue, 16, Roubaix. — Confection pour hommes. 1640

**Charbons** J. VOREUX fils, rue de Mouvaux, 1 bis, Roubaix, 1829

**Charbons** Albert POUTRAIN, rue de Mouvaux

**BOURSE LINIÈRE.** — Les affaires en lins de pays ont été actives et les prix très-fermes; en lins de Russie, on a vendu plus de la semaine dernière. Quelques affaires en fils; les lins en lins de Belgique sont très-fermes et ont, en quelques cas obtenu de la hausse.

Pas de changement sensible dans la vente de la toile, les acheteurs commencent à visiter en plus grand nombre nos centres de fabrication.

**MARCHÉ AUX BLÉS** du 10 juillet 1879 (marché commercial). — Nous avons au- jourd'hui un marché de 620 hectolitres de viron, vendus en hausse de 1 fr. à 1 fr. 25. Farines tenues de 35 à 35 50 en boulangerie avec des affaires assez faciles.

**MARCHÉ AUX BLÉS** du 16 juillet 1879 (communiqué par l'Hôtel-de-Ville). — Hausse moyenne : 1 fr. 05 centimes.

Un mois à peine s'est écoulé depuis que nous avons publié une étude sur la maison de santé du docteur Cabaret, 49, rue d'Ar- maille, et déjà un grand nombre de lettres nous sont parvenues, lettres dans lesquel- les nos correspondants nous remercient chaleureusement d'avoir fait connaître plus encore qu'il n'était d'établissement tant de malades sont entrés désespérés et dont ils sont sortis radicalement guéris.

Bien entendu, tous ces précieux témoi- gnages viennent de personnes qui prou- vent ainsi leur reconnaissance.

Au fur et à mesure qu'elles nous parvien- nent, nous adressons ces lettres au Direc- teur de la maison du docteur Cabaret, qui plus que nous, a le droit de les conserver. Une de ces correspondances contient le passage suivant que nous ne pouvons nous empêcher de reproduire :

« J'ai rempli un devoir strict en rendant hommage à l'homme qui a dévoué sa vie à ceux qui les fus soigné, et en constatant le succès complet qui a suivi ma cure. Sans doute vous recevrez beaucoup de lettres comme la mienne. Ne pourriez-vous en publier quelques-unes ? »

Nous n'y voyons aucun inconvénient. L. DE CHAMBRISSEY.

(Correspondance de Saint-Chéron). 19145

**MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA VILLETTE** DU 15 JUILLET 1879

Par Animaux vendus Prix par kilo Prix en gros

Bœufs 475 125 7 8 1/2 1 1/2 80 80  
Vaches 15 300 1 1/2 1 1/2 1 1/2 1 1/2 80  
Taureaux 95 70 1 1/2 1 1/2 1 1/2 1 1/2 80  
Veaux 95 70 1 1/2 1 1/2 1 1/2 1 1/2 80

**Caisse d'Épargne de Roubaix** Bulletin de la séance du 13 juillet 1879.

Somme versée par 711 déposants, dont 129 nouveaux, fr. 29,929 fr. 00

75 décaudés en remboursement fr. 23,466 fr. 21

Les opérations du mois de juillet ont suivi- vées par MM. Louis Vathieu-Wattinne et Alfred Bourbier, directeurs.

**NOUVELLES DU MATIN** Une démission Paris, 13 juillet, 7 h. soir.

M. Paul Foulou donne sa démission de maître des requêtes au Conseil d'Etat.

**NOUVELLES DU SOIR** D'après le Globe, M. de Lesseps sera de retour à Paris le 15 juillet.

Le repartira le dimanche 20 pour Bordeaux, où il aura conférence et banquet. Il doit se rendre ensuite à Toulouse. Il passera sans doute à Montpellier et Bayonne.

**Petite Bourse du 15 juillet.** 3 00 82.35. — Annotissables 41.75. — 5 00 117.78. — Italien 89.25. — Turc 12.12.05. — Banque ottomane 598.509. — Egypte 6 0/0 243.242. — Florin 62 1/2 9 1/6. — Hongrois 81 9/16. — Oriental Russe 59 7/8 13 1/6. — Tres ferme, mais peu animé.

**Dépêches Télégraphiques** Angleterre Londres, 15 juillet. Chambre des lords. — Le bill sur l'univer- sité irlandaise est adopté en troisième lecture.

Chambre des communes. — La discussion spéciale du bill relatif à la discipline dans l'armée est terminée.

La discussion du rapport et celle de la question concernant la punition corporelle sont renvoyées à jeudi.

Londres, 16 juillet. M. Tennant, libéral, a été élu sans opposition député de Glasgow, en remplaçant le député défunt, lequel appartenait au parti conservateur.

**Le nouveau ministère italien** La Gazette officielle publie la composition du nouveau cabinet.

M. Cairoli est chargé de l'intérieur du mi- nistère de l'Agriculture et M. Bonelli, de l'intérieur du ministère de la marine.

M. Cairoli n'avait eu, par sa possession de lieux de départements respectifs. Ils se sont réunis aujourd'hui pour arrêter les termes du programme ministériel qui sera lu jeudi aux deux Chambres.

**DERNIERE HEURE** Le budget de la guerre Versailles, 16 juillet, 4 h.

La Chambre adoptera aujourd'hui le bud- get de la guerre.

M. Lefauré doit prononcer un discours sur l'état de l'armée française en général, et en particulier sur l'état de l'infanterie.

**CHAMBRE DES DEPUTÉS** (Séance télégraphique particulière) Séance du 16 juillet

Présidence de M. GAMBETTA. La séance est ouverte à 2 heures.

**Le budget de la Légion d'Honneur** La Chambre continue la discussion du budget général de l'exercice de 1880.

A l'occasion du budget de la grande chan- cellerie de la Légion d'Honneur, M. Goblet dit que le gouvernement surveillera avec une attention toute spéciale les maisons d'éducation de Saint-Denis et d'Ecouen.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort bruyant en ôtant mon milieu; Je brève les combats en gardant mon milieu; Je sers dans les combats en ôtant mon milieu; Je suis audacieux en gardant mon milieu; Je suis audacieux en ôtant mon milieu; Je vais à droite, à gauche en gardant mon milieu; Je suis droit ou gauche, en ôtant mon mi- lieu; Je suis la république en gardant mon milieu; Je sers tous les humains en ôtant mon mi- lieu; Je suis entreprenant en gardant mon milieu; Je suis entreprenant en ôtant mon milieu; Les mots de l'énigme d'hier sont : L'IN- VARIATION.

**Logogriphe** Je cours le moule en gardant mon milieu; Je cours le moule en ôtant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis trois-douze en ôtant mon milieu; Je suis utile en gardant mon milieu; Je suis le moule qui ne veut pas d'un milieu; Je suis fort bruyant en gardant mon milieu; Je suis fort br